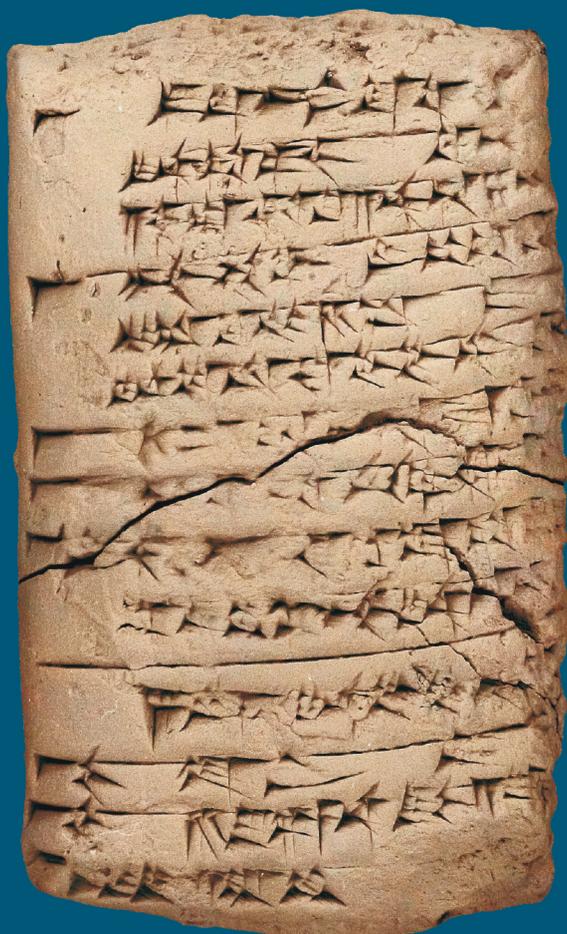


# SEMITICA 58

REVUE

PUBLIÉE PAR L'INSTITUT D'ÉTUDES SÉMITIQUES  
DU COLLÈGE DE FRANCE

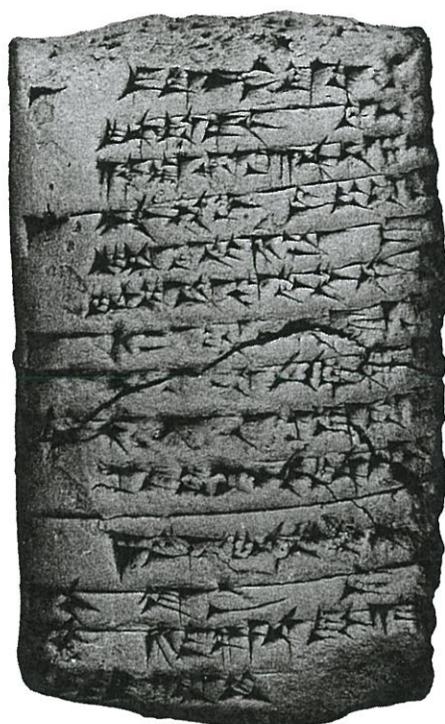


PEETERS

# SEMITICA

REVUE  
PUBLIÉE PAR L'INSTITUT D'ÉTUDES SÉMITIQUES  
DU COLLÈGE DE FRANCE

— 58 —



Édité par Michael Langlois  
Sous la direction de Thomas Römer

Peeters

—  
2016

*Semitica* est publié par l'Institut d'études sémitiques du Collège de France. Il paraît depuis 1948 sous la forme de cahiers, sans périodicité régulière ; mais on prévoit au moins un cahier par an. Chaque cahier forme un recueil de travaux originaux, publications de documents ou articles, et se vend séparément.

De même que l'Institut d'études sémitiques, *Semitica* s'étend à toutes les branches des études sémitiques : linguistique, philologie, histoire, archéologie, épigraphie, ainsi qu'à tous les domaines du monde sémitique, ancien et moderne, et aux domaines connexes.

---

*Direction :*

M. Thomas Römer, professeur au Collège de France.

*Éditeur scientifique :*

M. Michael Langlois.

*Comité de rédaction :*

MM. Michaël Guichard, David Hamidović, Jürg Hutzli, Michael Langlois, André Lemaire, Hans-Peter Mathys, Christophe Nihan, Thomas Römer, et Arnaud Sérandour.

*Correspondance :*

*Semitica*  
Institut d'études sémitiques, Collège de France  
52 rue du Cardinal-Lemoine, 75231 Paris cedex 05  
contact@semitica.fr – www.semitica.fr

*Pour la vente :*

Peeters  
Bondgenotenlaan 153  
B-3000 Leuven  
peeters@peeters-leuven.be – www.peeters-leuven.be

*En couverture : tablette cunéiforme akkadienne de Mari (A.1401 ; voir p. 5).*

© 2016 Institut d'études sémitiques, Collège de France

ISSN 2466-5975  
eISSN 2466-6815

## Sommaire

<b>Jean-Marie Durand.</b> Un mauvais garde-chiourme .....	5
<b>Michaël Guichard.</b> Guerre et diplomatie : Lettres d'Iluni roi d'Ešnunna.....	17
<b>Ndikho Mtshiselwa.</b> Who Possessed the Promised Land? Scribal Scholarship in the Formation of Patriarchal Narrative(s) and the Holiness Code .....	61
<b>Jaeyoung Jeon.</b> A Source of P? The Priestly Exodus Account and the Book of Ezekiel.....	77
<b>Esias E. Meyer.</b> The Foreskinned Fruit in Leviticus 19.....	93
<b>Innocent Himbaza.</b> « Le lieu que YHWH aura choisi ». Une perspective narrative, historique et philologique.....	115
<b>Mathieu Richelle.</b> Intentional Omissions in the Textual History of the Books of Kings: In Search of Methodological Criteria .....	135
<b>Till Magnus Steiner.</b> Solomon's Fall and the Law.....	159
<b>Nadav Na'aman.</b> Queen Athaliah as a Literary- Historical Figure .....	181
<b>Nissim Amzallag.</b> The Serpent as a Symbol of Primeval Yahwism .....	207
<b>André Lemaire.</b> Notes d'épigraphie sémitique .....	237
<b>Gaby Abousamra &amp; André Lemaire.</b> Bol magique avec inscription araméenne .....	247
<b>Ahmad Al-Jallad.</b> New evidence from a Safaitic inscription for a late velar/uvular realization of *š in Aramaic.....	257
<b>Aharon Geva-Kleinberger.</b> The mystery of the dance: the Semitic etymological derivation of the Maltese root $\sqrt{zfn}$ [= $\sqrt{zfn}$ ] and its contribution to history .....	271
<b>Paul Keyser.</b> A Semitic Etymology for Greek $\alpha\tilde{\iota}\mu\alpha$ .....	289
<b>Giancarlo Toloni.</b> « Biblica et Semitica » : L'œuvre scientifique de Francesco Vattioni .....	297

## « Biblica et Semitica » : L'œuvre scientifique de Francesco Vattioni

Giancarlo Toloni

Università Cattolica del Sacro Cuore, Brescia

**Abstract.** *The 20th anniversary of the death of Francesco Vattioni (1922-1995) offered to Friends and Colleagues of the Catholic University of the Sacred Heart and of the University of Naples "L'Orientale" the occasion for revisiting the scientific work of the Italian Orientalist, internationally renowned.*

Vingt ans après la mort de Francesco Vattioni, un des orientalistes italiens les plus éminents du xx<sup>e</sup> siècle, le siège de Brescia de l'Université Catholique a souhaité saluer sa figure et son activité de recherche multiforme, qui allait de la Bible hébraïque aux inscriptions judaïques et sémitiques, avec un intérêt particulier pour les langues, les cultures et les religions du Proche-Orient ancien. Les années qui nous séparent désormais de son départ assurent une substantielle objectivité dans la revisitation de son œuvre scientifique. Le congrès qui s'est tenu à Brescia, la ville d'origine de Vattioni, a mis en évidence sa contribution originale à la sémitistique, issue d'une part de sa passion envers la civilisation d'Hatra et sa langue –un dialecte araméen–, mais aussi de son application à l'étude de l'Afrique romaine et de l'épigraphie phénico-punique. Cette réunion a également été l'occasion de présenter un petit volume (*L'opera di Francesco Vattioni : 1922-1995*, a cura di Giancarlo Toloni, Brescia, Paideia Editrice, 2016), réalisé sous l'égide du Département de Sciences historiques et philologiques et de la Bibliothèque d'études historico-philologiques sur la Bible « Felice Montagnini » de l'Université Catholique avec la collaboration d'amis et de collègues de l'Université « L'Orientale » de Naples, qui partagèrent avec Vattioni de longues années d'études et de recherches. Ayant eu l'honneur de m'occuper de

l'édition de l'ouvrage, je présente en introduction la physionomie et les finalités de l'initiative, mémorial du travail de recherche d'« un illustre chercheur brescian » de notoriété internationale, selon les mots de Mario Taccolini dans son hommage institutionnel.

## 1. Aramaïsant

Riccardo Contini précise, en évoquant « Francesco Vattioni aramaïsant », que ce dernier ne s'est jamais penché sur les langues littéraires araméennes tarso-antiques et médiévales, ni sur les dialectes néo-araméens. Suivant ses intérêts épigraphiques, papyrologiques et antiquaires, il a accordé la priorité aux problèmes de sémantique et d'onomastique sur les questions de phonologie ou de morphologie. Son effort a consisté à recueillir systématiquement, en complément des textes littéraires et documentaires, tous les témoignages les plus anciens de la langue : légendes de sceaux, inscriptions sur ivoire et métal ou sur tablettes d'argile, attestations d'anthroponymes et de toponymes, gloses sur expressions et noms araméens dans les traditions gréco-latine et akkadienne. De ces recherches naquirent des collections et des répertoires de documentation, dont certains restent encore inégalés de nos jours, sur le nabatéen et le palmyrénien, sur le syriaque des inscriptions d'Édesse et du royaume d'Osroène et sur la langue d'Hatra.

C'est dans les phases de l'araméen ancien et impérial que la très vaste érudition antique et bibliographique de Vattioni brille avec plus de force. Contini signale notamment les compilations des textes araméens sur sceaux, pièces et ivoires qui, selon lui, fournissent un matériel indispensable aux ouvrages organiques sur l'histoire linguistique de l'araméen dans le 1<sup>er</sup> millénaire av. J.-C. Des essais importants sont consacrés à l'étude des différents textes : des inscriptions lapidaires de la Syrie des IX<sup>e</sup>-VIII<sup>e</sup> siècles av. J.-C. aux documents sur papyrus de provenance égyptienne, sur lesquels il fait un commentaire inspiré par sa profonde connaissance de la lexicologie sémitique du nord-ouest.

Quant à l'araméen moyen, l'activité principale de Vattioni a été la constitution du *corpus* des inscriptions en syriaque ancien d'Odessa et d'Osroène, en intégrant également la traduction des épigraphes et en fournissant des données comparatives absentes de la célèbre monographie de Han Drijvers. Si Vattioni ne consacre au palmyrénien que l'édition des bustes funéraires de la collection Federico Zeri, il réserve à la civilisation nabatéenne et son épigraphie deux vastes essais et des notes détaillées. Le premier porte sur différents aspects du sacrifice chez les Nabatéens ; le deuxième rassemble, quant à lui, des notes hétérogènes avec des données provenant principalement de sources gréco-latines, et des annotations historico-religieuses et anthropologiques comprenant notamment la collecte de données épigraphiques et onomastiques sur la culture et la religion de cette civilisation, ce qui représentera par la suite un matériel précieux pour la réalisation d'ouvrages systématiques par d'autres auteurs.

L'hatréen reste cependant la variété araméenne pour laquelle Vattioni éprouve le plus vif intérêt. Pour preuve, notamment, la monographie (1981) qu'il consacre au *corpus* des 341 inscriptions les plus connues d'Hatra et dans laquelle sont recueillis pour la première fois dans un volume unique les textes publiés en arabe par Fu'ād Safar entre 1951 et 1971, puis réédités par A. Caquot et R. Degen. Vattioni inclut en appendice une liste des épigraphes latines retrouvées à Hatra, et un index lexical qui annonce le schéma de l'imposant *Inventaire* de B. Aggoula (1991), avec des annotations sur l'histoire politico-religieuse de la ville. La deuxième monographie (1996), de publication posthume, intègre au catalogue des inscriptions les centaines de pièces postérieures à 1981. L'objectif premier de Vattioni était le rassemblement des textes, auquel il subordonnait des questions de caractère historico-politique, culturel et religieux, sans toutefois tenter une synthèse organique. L'apport le plus significatif de Vattioni aux études hatréennes est d'avoir mis en place le premier *corpus* épigraphique intégral, qui est resté une référence même après la publication du répertoire d'Aggoula (notoirement vicié de nombreuses fautes), jusqu'à la parution de la monographie de Beyer (1998) comprenant les textes, la grammaire, le glossaire et les indices onomastiques, et qui toutefois, toujours d'après Contini,

présente certaines interprétations non partagées par Vattioni, rendant encore significatif le recours à l'œuvre de ce dernier.

## 2. Épigraphiste de phénico-punique

« Francesco Vattioni et les études phénico-puniques » est le sujet traité par Giovanni Garbini. Après un aperçu bien documenté sur la situation des études sémitiques en Italie dans la deuxième moitié du xx<sup>e</sup> siècle, Garbini concentre son attention sur deux secteurs d'étude, complémentaires et généralement séparés, qui ont été unis pendant une courte période dans l'Institut Biblique Pontifical de Rome, où une faculté d'études orientalistes a aussi été créée afin d'adapter l'exégèse de la Bible aux nouvelles exigences dérivées du développement des connaissances sur le Proche-Orient ancien. De fait, Vattioni fut étudiant de l'Institut Biblique de 1946 à 1952, mais termina sa formation en suivant les cours de la faculté orientaliste. C'est pourquoi, notamment, la recherche de Vattioni fut marquée, dès ses premières publications, par la contextualisation de l'étude biblique dans le cadre des cultures voisines. Ses principaux intérêts linguistiques étaient dirigés vers le phénicien et les dialectes araméens, des langues épigraphiques peu connues sur le plan morphologique et lexical qui lui donnèrent la possibilité de mettre en évidence son goût naturel pour le document inédit ou mal interprété, et donc source de nouvelles recherches et de nouvelles données linguistiques.

La production de Vattioni dans le secteur du phénico-punique occupe un rôle de premier plan dans sa bibliographie. Ces recherches se concentrent principalement sur l'onomastique et l'anthroponymie, des domaines vers lesquels son intérêt avait commencé à se diriger dès sa première collection de sceaux hébraïques (1969). De chaque nom, il enregistrait des parallélismes et des formes affines dans d'autres secteurs linguistiques. La recherche des anthroponymes devint ainsi une passion, exercée avec un travail infatigable et une érudition immense. Conscient de la pauvreté du lexique phénicien des inscriptions, il s'efforça de l'élargir en cherchant des traces de noms dans la documentation épigraphique gréco-latine et dans la littérature phénicienne.

Le premier travail sur le phénicien, un des meilleurs selon Garbini, eut pour objet la publication de l'inscription bilingue découverte à Pyrgi, un texte linéaire dans sa structure phénicienne, mais particulièrement difficile car il reflétait une situation culturelle étrusco-romaine pratiquement incompréhensible. La deuxième étude, parue en 1976, était consacrée aux sections puniques du *Poenulus* de Plaute ; outre un bref commentaire et une énumération de plusieurs interprétations célèbres, elle contenait la liste de noms d'herbes et de noms latins basés sur les écrits de saint Augustin. Vattioni présentait aussi le *corpus* des quelques épigraphes puniques écrites en caractères grecs et latino-puniques de la Tripolitaine. Son troisième et considérable travail est le *corpus* des sceaux phénico-puniques, constitué sur la base de sceaux hébraïques, est le plus riche connu.

Outre l'anthroponymie, l'onomastique – en particulier punique d'Afrique du Nord – est son domaine de recherche de prédilection. En 1979, il écrit deux articles importants et de grande consistance proposant une longue liste de noms. Le deuxième, qui ajoutait à 273 noms un commentaire avec leurs variantes graphiques attestées par les inscriptions, constitue, pour Garbini, la contribution la plus significative de Vattioni à la connaissance de l'anthroponymie nord-africaine car elle montre l'évolution en époque romaine de la prononciation des noms d'origine phénicienne. L'intérêt de Vattioni pour le phénico-punique diminue entre 1983 et 1988, pour renaître en 1989 avec une série de notes rassemblées sous le titre *Varia Semitica* et avec l'étude de quelques inscriptions néo-puniques.

### 3. Hébraïsant

Giancarlo Lacerenza, après avoir consacré la première partie de son intervention à la figure de « Vattioni hébraïsant », le décrit ensuite dans son rôle de « professeur à l'Institut Oriental de Naples », ayant été lui-même son élève puis son successeur à la chaire de Langue et Littérature hébraïque biblique et médiévale. Il rappelle que les cours de Vattioni avaient pour objet le sémitique et l'hébreu biblique ; dans le premier domaine, il enseignait le

sudarabique, le phénico-punique, le palmyrénien, le nabatéen et l'araméen ancien. Le deuxième, à caractère principalement linguistique, était consacré à l'analyse lexicale et morphologique du texte massorétique, avec une attention particulière à *Esther*, au *Cantique*, à *Qohelet* et au *Livre des Rois*. Vattioni n'a jamais tenu en grande considération les manuscrits de Qumran, issus, à son idée, d'une reconstruction médiévale, et privilégiait les LXX, la Vulgate et Origène. De même, il n'eut que peu d'estime pour l'exégèse rabbinique, et considérait comme suspect tout ce qui venait d'Israël, notamment dans les domaines archéologique et épigraphique. Une exception dans ce désintérêt à l'égard du judaïsme en général est peut-être l'attention qu'il réserve à l'épigraphie judaïque de la Diaspora, dont il connaissait bien tous les *corpora*, attiré surtout par l'anthroponymie qu'il finit par affronter un peu dans tous les contextes du monde sémitique. Quant à la littérature biblique, il privilégie les témoignages sur la religion de Canaan et, puisant dans ses propres études sur la papyrologie et sur la littérature judaïco-hellénistique, il réserve dans ses cours un espace particulier à Philon de Byblos, aux papyrus de Zénon et à la *Lettre d'Aristée*.

#### 4. Philologue bibliste

Moi-même, outre la rédaction de la note biographique de Vattioni et le recueil de sa bibliographie, j'ai illustré l'apport de Francesco Vattioni aux études bibliques. Le titre de mon exposé – « Philologie et parrhèsia » – fait allusion à la passion philologique qui parcourt tout le travail du chercheur, rythmé par l'acribie et la parrhèsia. En effet, la rigueur méthodologique de Vattioni avait comme contrepoint sa liberté de jugement bien connue et l'autonomie de sa démarche, d'une totale indépendance dans le mode d'exécution. Son tempérament, qui pourrait rappeler la parrhèsia de la tradition judéo-hellénistique, explique certains choix méthodologiques, soutenus avec franchise et résolution même quand il se trouvait dans une position minoritaire par rapport à d'autres branches scientifiques à base formaliste, très répandues à son époque.

Vattioni se présentait initialement comme exégète, mais son intérêt pour la Bible s'est très vite développé dans le sillon de la philologie, celui qui permettait une recherche minutieuse de la vérité textuelle. Formé à l'école d'Alberto Vaccari, il mûrit la conviction d'une nécessité de reconstruire l'ensemble de la transmission manuscrite, spécialement grecque et latine, du texte biblique. Cherchant souvent la confrontation méthodologique avec des chercheurs d'autres domaines scientifiques, il a l'idée des célèbres congrès interdisciplinaires « Sang et anthropologie » (1980-1991) dans lesquels le thème biblique était traité de différents points de vue, dans une optique d'ouverture à la recherche historique, anthropologique et littéraire.

Vattioni se consacre en qualité de commentateur aux livres de *Ben Sira*, *Job* et *Tobie*, mais il étudie aussi la *Genèse* et les *Proverbes*. Il a aussi été co-directeur de *La Sainte Bible* (1963) de S. Garofalo et réviseur de *La Sainte Bible* (1963) dirigée par E. Galbiati, A. Penna et P. Rossano pour réaliser, à la demande de la Conférence Épiscopale Italienne (CEI), une version officielle de la Bible en italien. On se souvient également de lui comme directeur de *La Bibbia di Gerusalemme* (1974), unissant au texte CEI les notes et les introductions de la *Bible de Jérusalem*.

Dans l'ouvrage qui l'a rendu célèbre, l'édition polyglotte de l'*Ecclésiastique* (1968), il compare les fragments bibliques hébraïques qui nous sont parvenus avec la forme textuelle des principales versions anciennes (LXX, Vulgate et version syriaque), qu'il dispose en synopse sur deux pages. L'intention de Vattioni était en effet de préparer un instrument permettant d'entreprendre le travail philologique à partir d'un regard d'ensemble sur les différents passages dans leurs différentes formes textuelles. Outre les manuscrits A-E, sa polyglotte tient compte des fragments qumraniens découverts dans les grottes 2 (2Q18) et 11 (11QPsa) ainsi que du rouleau de Masada.

Sa monographie sur le livre de *Job* (1996), dans laquelle Vattioni recueille le matériel préparatoire pour une édition critique, est inspirée du principe de la collation des sources manuscrites aux fins de la recherche de l'original. Son intérêt majeur était pour les sources de la tradition latine ; par là, il aspirait à remonter au texte grec pré-hexaplaire de *Job* et arriver enfin à l'*Ur-text*.

C'est dans cette esprit qu'il relit les phases principales de l'œuvre d'Origène, qui avait comblé les lacunes du grec sur la base de Théodotion ; il examine ensuite les manuscrits ayant conservé les signes hexaplaïres, en particulier les trois de Tolède, Burgos et León (IX<sup>e</sup>-XII<sup>e</sup> s. ap. J.-C.) et étudie les gloses de quatre autres manuscrits espagnols post-hexaplaïres – jamais utilisés dans des éditions critiques de *Job* – en se basant sur le *codex Legionensis Gothicus*.

Au livre de *Tobie*, Vattioni consacra initialement un essai monographique dans lequel il expose le *status quaestionis* et les perspectives de recherche. Il propose l'analyse philologique de chaque passage, signalant les problèmes textuels et présentant les deux formes principales du texte. Sa préférence pour la *Vetus Latina* le porte à pencher en faveur de la forme longue du grec (*codex Sinaiticus*), avec laquelle cette version concordait ; ainsi fera-t-il aussi pour la critique sur la base des fragments de Qumran (4Q196-200). Par la suite, Vattioni reviendra à *Tobie* pour en étudier la tradition textuelle latine dans le cadre espagnol ; il collationne les manuscrits de la *Vetus Latina*, se consacrant en particulier au *Speculum* augustinien, à la première *Bible d'Alcalá* et à la *Bible de Roda*, et publie le texte contenu dans ces manuscrits.

## 5. Un essai de Vattioni

Le volume propose également un essai de Vattioni lui-même, *Aspetti sacrificali nelle iscrizioni di Hatra* (1993), déjà paru parmi les « *Comptes rendus* » d'un des congrès « Sang et anthropologie ». Dans ce texte, il fait le point sur les connaissances fournies par les découvertes archéologiques sur les origines, la langue, la religion et la géographie d'Hatra. Il décrit également le matériel épigraphique parvenu en araméen, en latin, en grec et en palmyrénien et présente sa recherche sur le thème du sacrifice dans ces inscriptions. Le lexique du sacré est étudié non seulement à partir des différents objets votifs figurant dans ces inscriptions, mais aussi par rapport aux lieux, aux prêtres et aux instruments culturels et à d'autres aspects divers de la vie religieuse.

Le congrès a été couronné par l'inauguration de l'Archive de sources bibliographiques et documents sur le Proche-Orient ancien réalisée avec la bibliothèque personnelle de Vattioni, instrument précieux pour la poursuite des recherches dans son sillage dédié à sa mémoire.